



PROJET SCIENTIFIQUE DE L'INED

2026

2030

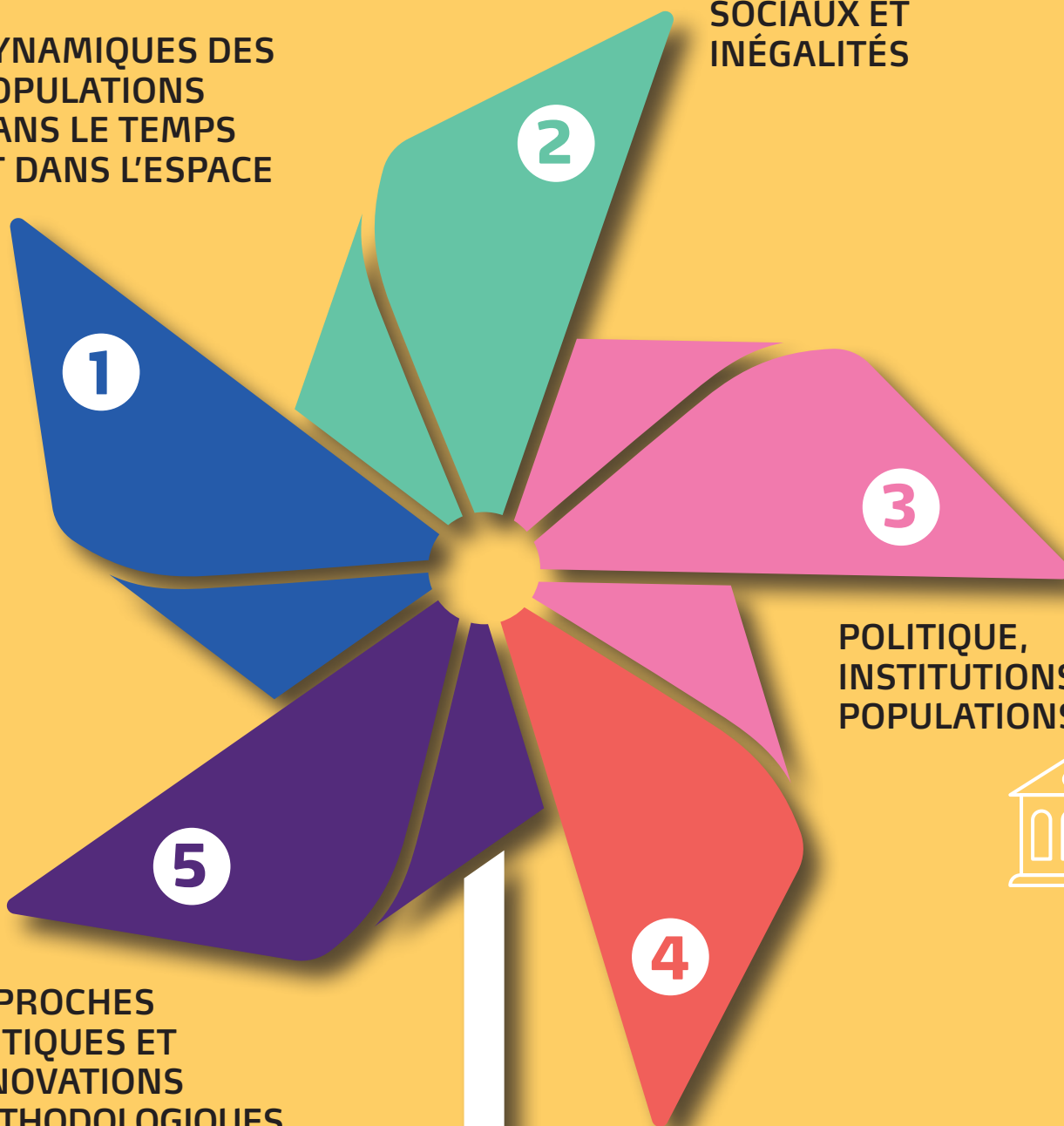
INSTITUT NATIONAL
D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES



**DYNAMIQUES DES
POPULATIONS
DANS LE TEMPS
ET DANS L'ESPACE**



**PARCOURS DE
VIE, RAPPORTS
SOCIAUX ET
INÉGALITÉS**



**APPROCHES
CRITIQUES ET
INNOVATIONS
MÉTHODOLOGIQUES**



**POLITIQUE,
INSTITUTIONS ET
POPULATIONS**



**LES CADRES DE
L'INTIMITÉ ET
DES RELATIONS
INTERPERSONNELLES**



Conformément à ses missions, l'Institut national d'études démographiques entreprend des travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations. Ces travaux cherchent à décrire et comprendre les caractéristiques des populations passées et présentes et leurs dynamiques, ainsi que les enjeux auxquels ces populations et les individus qui les composent font ou vont devoir faire face. Ainsi, au fil des décennies et des évolutions démographiques, de nouvelles thématiques émergent.

Ce projet scientifique présente les grandes orientations que l'ensemble des unités de recherche prévoient de porter dans la période quinquennale 2026-2030. La structuration de la recherche montre la grande richesse des travaux menés à l'Ined. Les dix unités de recherche se déclinent selon les thématiques (fécondité, famille, sexualité, mortalité, santé, mobilités, migrations, minorités, logement...), les approches (économie, géographie, histoire...) ou bien encore selon des problématiques spécifiques (inégalités, genre, pays du Sud). Tout en préservant un attachement fort aux recherches sur les grandes composantes de la démographie en France mais aussi en Europe ou dans les autres régions du monde, ce sont les transversalités, les thèmes et les approches émergents, déclinés autour de cinq grandes orientations, que le projet souhaite mettre en avant.

La première grande orientation de ce projet scientifique porte sur ce qui représente les fondements de la démographie, à savoir l'étude des dynamiques des populations dans le temps à travers les évolutions de la fécondité, de la mortalité et des migrations, ainsi que les études de variation de ces dynamiques dans l'espace. Pour la période 2026-2030, l'Ined met l'accent sur la « granularité » temporelle et géographique des données : l'accès à des données de plus en plus précises permet des études de tendance ou des comparaisons à des échelles géographiques plus ou moins fines, permettant de croiser perspectives locales et globale.

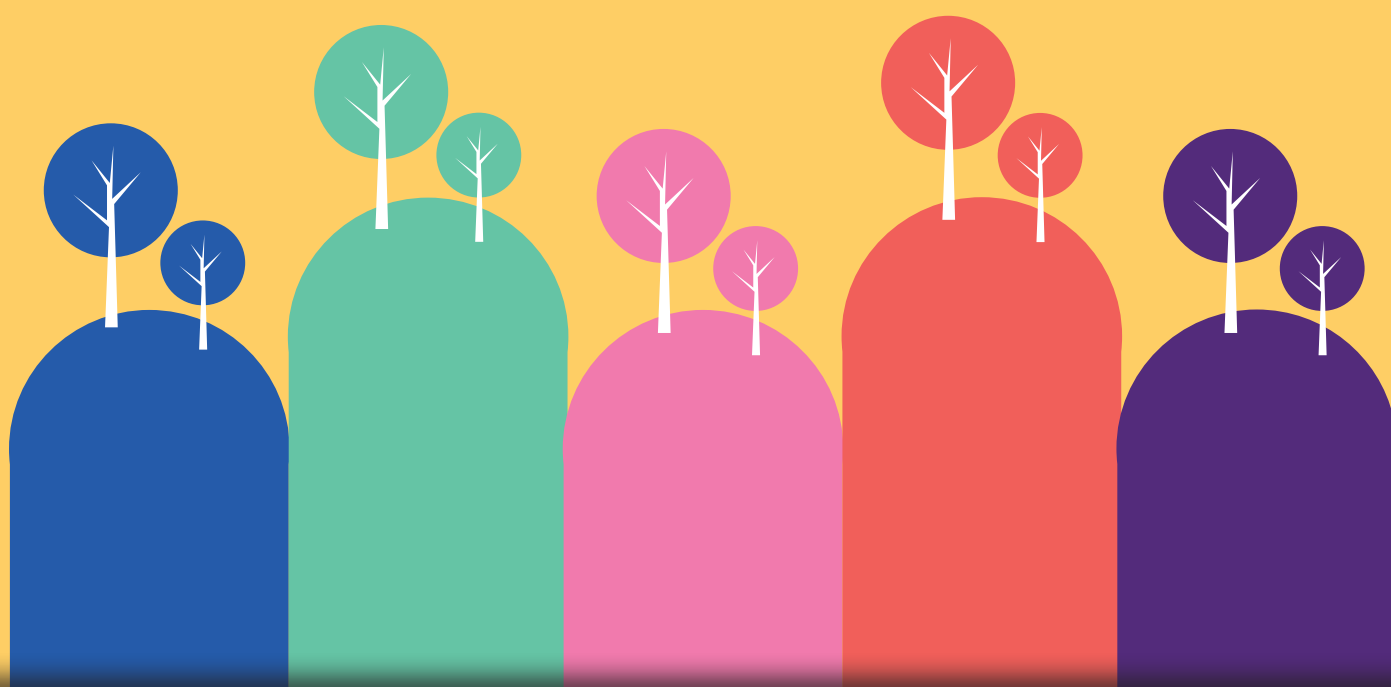
L'étude des inégalités entre les groupes sociaux est centrale à l'Ined et traverse l'ensemble des recherches qui y sont menées. Cependant, c'est l'analyse de ces inégalités sous l'angle spécifique des parcours de vie, avec une dimension longitudinale, que l'Ined souhaite mettre en avant dans la deuxième grande orientation. En effet, ces inégalités opèrent et se construisent sur les différentes périodes de la vie, de l'enfance jusqu'à la vieillesse. Elles sont aussi conçues dans leurs dimensions intersectionnelles de genre, race ou origine, classe sociale, identité sexuelle et sexualités.

La troisième grande orientation met l'accent sur les interactions entre le politique (ou les politiques) et la population (ou les individus qui la composent). Elle intègre les travaux qui portent sur les politiques publiques avec un accent particulier mis sur l'éducation et sur l'accès aux droits, notamment pour des populations vulnérables. Les recherches portent aussi sur les établissements accueillant des populations spécifiques (personnes dépendantes ou détenus) et leur effet sur les trajectoires de vie des individus.

La quatrième grande orientation porte sur les cadres de l'intimité et les relations interpersonnelles. Ces relations ne se réfèrent pas exclusivement à la famille et au couple formel, les trajectoires de vie étant aussi influencées par les autres interactions sociales – y compris dans le cadre de violences de genre – qui sont ici prises en compte. L'ensemble de ces relations interpersonnelles façonnent l'espace des possibles de chacune et de chacun. Cet espace pose les premiers jalons de l'accès aux droits sexuels et reproductifs et à la justice reproductive, une justice sur laquelle ce projet souhaite mettre l'accent.

Si les recherches de l'Ined sont le plus souvent conduites à des fins descriptives ou explicatives, beaucoup, inscrites dans la cinquième grande orientation, s'accompagnent d'une réflexion critique autour des concepts, des approches et des données utilisées. Durant la période 2026-2030, cette réflexion critique est d'autant plus importante qu'elle intervient dans un contexte d'innovations méthodologiques fortes – en partie dues aux potentialités de l'intelligence artificielle – mises au service de l'exploitation de données de plus en plus diversifiées et, pour certaines, massives.

Au travers de ces cinq grandes orientations, le projet scientifique présente les ambitions de recherche de l'Ined pour la période 2026-2030 : préserver une science de la population de qualité qui poursuit ses missions premières sur la connaissance de la dynamique de la population française et mondiale, tout en cherchant à comprendre les enjeux contemporains de cette dynamique et à adapter les réponses sociales et politiques aux défis actuels. Les orientations stratégiques définies pour la même période doivent permettre de les réaliser.



PROJET SCIENTIFIQUE 2026/2030

SOMMAIRE

GRANDE ORIENTATION 1.

DYNAMIQUES DES POPULATIONS DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE.....	4
1.1 Tendances et ruptures démographiques	4
1.2 Disparités territoriales des dynamiques socio-démographiques	4
1.3 Populations, habitats, territoires et environnement.....	5

GRANDE ORIENTATION 2.

PARCOURS DE VIE, RAPPORTS SOCIAUX ET INÉGALITÉS	6
2.1 Transmission intergénérationnelle, patrimoine et niveau de vie	6
2.2 Migrations, discriminations, positions sociales et identités	6
2.3 Trajectoires professionnelles et familiales au prisme du genre	7
2.4 Mortalité, santé et risques sanitaires de l'enfance à la vieillesse	7

GRANDE ORIENTATION 3.

POLITIQUE, INSTITUTIONS ET POPULATIONS	8
3.1 Protection sociale, de la naissance à la fin de la vie.....	8
3.2 Politiques éducatives et trajectoires scolaires	8
3.3 Populations en établissements collectifs	9
3.4 Accès aux droits	9

GRANDE ORIENTATION 4.

LES CADRES DE L'INTIMITÉ ET DES RELATIONS INTERPERSONNELLES.....	10
4.1 Fécondité, famille et relations intergénérationnelles.....	10
4.2 L'individu et ses liens : sexualité, conjugalité, amitié, voisinage	10
4.3 Justice reproductive.....	11
4.4 Les violences de genre et les violences subies dans l'enfance	11

GRANDE ORIENTATION 5.

APPROCHES CRITIQUES ET INNOVATIONS MÉTHODOLOGIQUES	12
5.1 Interroger les cadres théoriques, les concepts et les modèles	12
5.2 Exploiter des données de plus en plus complexes de manière réflexive	13
5.3 Intégrer les avancées mathématiques et statistiques	13

DYNAMIQUES DES POPULATIONS DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE

1

La première grande orientation de recherche pour les années 2026-2030 porte sur l'étude des dynamiques de population en mobilisant différentes échelles temporelles et spatiales. Ce champ de recherche existe depuis la création de l'institut mais les enjeux, comme les approches méthodologiques, évoluent avec le temps. Les chercheurs et chercheuses construisent et étudient ces tendances sur le long terme, en reconstituant des séries statistiques qui permettent notamment de discuter la théorie de la transition démographique, ses étapes, le rôle des différents facteurs sous-jacents, l'effet des chocs (économiques, sanitaires, politiques et environnementaux), et d'identifier les effets de contextes spécifiques dans des pays du Nord comme du Sud. Ces recherches sont pour beaucoup présentées dans le cadre de comparaisons internationales permises par la participation à des projets collaboratifs de collectes de données, ou de compilations de données existantes. D'autres travaux, développés plus récemment, décomposent des phénomènes démographiques à des échelles infranationales et alimentent la réflexion sur les disparités territoriales et les effets des contextes locaux.

1.1 TENDANCES ET RUPTURES DÉMOGRAPHIQUES

L'étude des dynamiques de la population française – fécondité, mortalité, migrations, conjugalité, recours à l'avortement, espérance de vie en santé, etc. – reste structurante des recherches menées à l'Ined. Les évolutions de fond sont analysées, tout comme les tendances récentes en particulier celles concernant la baisse de la fécondité et du nombre de naissances, l'évolution des migrations internes et internationales, ou encore la hausse préoccupante de la mortalité infantile observée depuis les années 2010. Pour la période 2026-2030, un fort investissement se poursuit dans les territoires d'Outre-mer, qu'il s'agisse du vieillissement, des violences conjugales, de l'évolution de la famille, ou encore de la mobilité. Des Antilles à la Polynésie française, la production d'enquêtes, les collaborations nombreuses permettent de renouveler les connaissances.

Les recherches de l'Ined ne se limitent pas au territoire français. L'implication forte de l'Ined dans la Human Mortality Database (HMD) stimule les comparaisons internationales dans le domaine de la mortalité. Les tendances s'inscrivent dans un contexte mondial plus vaste où la distinction des pays selon leur niveau de revenu ou leur localisation géographique se brouille : si les populations africaines subissent toujours le plus lourd fardeau

de maladies, toutes les populations peuvent être touchées par des crises sanitaires comme l'a montré la pandémie de Covid-19 ou voir leurs progrès en termes d'espérances de vie freinés comme dans le cas des populations américaines. Néanmoins, certains pays ne disposent pas de système d'état civil permettant d'avoir des données précises et exhaustives : des données collectées en population générale sont alors mobilisées pour estimer les niveaux et tendances démographiques.

L'analyse des dynamiques démographiques à une échelle géographique fine – régions, localités ou quartiers – caractérise de nombreuses recherches, qu'il s'agisse de l'analyse régionale ou locale de la fécondité et de la mortalité en France depuis la fin du 19^e siècle ou celle plus récente aux Etats-Unis et en Europe.

1.2 DISPARITÉS TERRITORIALES DES DYNAMIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Si l'Ined s'engage à analyser les dynamiques démographiques, telles que la fécondité et la mortalité, à des échelles infranationales, les dynamiques territoriales résultent aussi en grande partie des processus liés à la mobilité des populations. Initiées par les grandes études sur l'urbanisation et poursuivies aujourd'hui autour de nouveaux enjeux, les recherches mobilisent ces échelles infranationales pour étudier les évolutions sociales et démographiques propres à certains types de territoires : au sein des agglomérations, largement marquées par des processus de ségrégation spatiale ; dans les territoires périurbains, qui accueillent les accédants modestes à la propriété et le développement de l'habitat individuel ; dans les espaces ruraux, concernés par de nouvelles transitions (écologiques, numériques, démographiques) et par un potentiel regain d'attractivité suite à la crise sanitaire liée au Covid-19 ; ou encore dans les territoires d'Outre-mer marqués par un isolement et des dynamiques démographiques spécifiques. Dans cette perspective, des travaux renouvellent l'analyse des espaces ruraux européens en les abordant comme des espaces de circulation (de liens, de biens et de personnes) et en mettant en évidence la diversité de leurs dynamiques à travers les parcours de vie des personnes qui y habitent ou y séjournent temporairement, leurs mobilités et les liens qu'elles entretiennent avec d'autres types de territoires.

Le développement de projets européens et internationaux stimule les approches comparatives dans de nombreux domaines, que ce soit pour étudier les relations



intergénérationnelles et les rapports de genre, les conditions de vie et le bien-être des enfants, ou bien la question des discriminations envers des populations minoritaires, en particulier les personnes LGBTQI, ayant migré, ou encore celles vivant avec le VIH.

1.3 POPULATIONS, HABITATS, TERRITOIRES ET ENVIRONNEMENT

La première enquête sur les liens entre les individus et leur environnement a été conduite au début des années 1990 à l'Ined. Dans cette enquête et depuis lors, l'environnement est appréhendé à travers les espaces de vie des populations. L'approche spatiale ou territoriale est donc largement mobilisée, dans la mesure où l'environnement constitue un vecteur d'inégalités sociales. Les recherches de l'Ined s'intéressent toujours aux effets des « milieux » (produits par la composition sociale des lieux, les modes de vie et les rapports sociaux qu'y jouent, par l'action publique territorialisée ou encore par l'offre de logements, de commerces, de services), ou plus largement des contextes locaux, dans lesquels les populations vivent sur leurs parcours de vie, ainsi qu'à leurs modalités d'appropriation de ces espaces à travers leurs mobilités, leurs activités et leurs relations de voisinage. En s'appuyant sur un maillage géographique fin, les recherches articulent les trajectoires résidentielles des personnes avec les caractéristiques des territoires à différentes échelles. Elles analysent les effets de la mixité sociale et raciale dans le logement social, le rôle des grands ensembles immobiliers dans les trajectoires d'intégration des personnes immigrées, ou à l'inverse le rôle des appartenances sociales de classe, de genre et de race, dans les déplacements forcés des populations et les mobilités résidentielles non choisies. Les études portant sur le vieillissement et la perte d'autonomie

articulent aussi les trajectoires de vie et résidentielles avec les contextes locaux, notamment l'offre résidentielle et les établissements sociaux et médico-sociaux.

La notion d'environnement intègre dorénavant d'autres dimensions, notamment des éléments physiques, biologiques ou chimiques, naturels ou artificiels, qui conditionnent les trajectoires de vie. C'est le cas de l'exposition à des polluants, ou bien à des chocs climatiques (canicules, inondations...) qui produisent des effets au niveau local. Plusieurs recherches, notamment à partir de la cohorte Elfe qui suit depuis leur naissance des enfants nés en 2011, intègrent cette question, étudiant par exemple les liens entre pollution de l'air et développement des enfants et des adolescents, ou l'impact de la pollution urbaine sur les inégalités scolaires. En outre, le parc de logements apparaît encore peu adapté aux enjeux du changement climatique et constitue ainsi un défi majeur des politiques de transition en Europe. Des travaux menés à l'Ined analysent ainsi la mobilisation des ménages dans la transition résidentielle et les effets des politiques publiques de rénovation énergétique. Ils s'intéressent également aux arbitrages réalisés par les ménages selon le milieu social, le genre et le territoire à partir de différentes sources, notamment l'enquête Logement de l'Insee et les enquêtes sur les travaux de rénovation énergétique mises en place par le ministère en charge de la transition écologique.

Pour la période 2026-2030, plusieurs travaux portent sur le lien entre environnement et populations spécifiques : la santé des personnes travaillant dans des métiers particulièrement précaires et exposés à une forte pollution de l'air ou encore l'exposition des personnes vivant avec un handicap à des risques environnementaux (vagues de chaleur, inondations...) dans les pays africains.

PARCOURS DE VIE, RAPPORTS SOCIAUX ET INÉGALITÉS

2

L'étude des inégalités entre groupes sociaux, qu'elles soient de nature socio-économique ou sanitaire, est centrale dans les recherches menées à l'Ined. Ces inégalités résultent des parcours de vie, examinés à travers des analyses longitudinales et intergénérationnelles, avec une sensibilité forte aux mécanismes de production des inégalités, tels que les rapports sociaux de genre, de classe, de race, ou encore les logiques migratoires. L'analyse de ces inégalités et de leur imbrication se déploie dans quatre dimensions inter-reliées. Ainsi, les inégalités de richesse (salaires, héritage, patrimoine, logement, etc.) se comprennent notamment à l'aune des différences de carrière entre femmes et hommes ou de l'accès différencié des immigrés et immigrées à la propriété. De même, suivre les trajectoires migratoires et les dynamiques de minoration met en évidence des inégalités professionnelles, mais aussi des logiques de promotion sociale. Les trajectoires professionnelles et familiales sont particulièrement structurées par les inégalités liées au genre. Enfin, les dimensions professionnelles, migratoires, ethno-raciales, ou encore de genre sont autant de facettes des inégalités de santé telles qu'elles sont étudiées à l'Ined.

2.1 TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE, PATRIMOINE ET NIVEAU DE VIE

Depuis la fin du 20^e siècle, les inégalités de richesse et de niveau de vie se sont accrues, tant en France, qu'au niveau mondial et au sein de contextes nationaux variés. Le rôle joué par l'héritage ou les donations dans la concentration de la richesse est connu de longue date, mais la hausse de l'espérance de vie provoque une situation inédite : l'âge auquel les individus héritent ne cesse de reculer et les écarts de richesse recoupent des disparités entre classes d'âge et entre générations. Les recherches menées à l'Ined portent, d'une part, sur l'importance des mécanismes de transmission intergénérationnelle (en termes de patrimoine économique, mais aussi de position professionnelle) sur les conditions de vie et les comportements démographiques, et d'autre part, sur les logiques différenciées selon lesquelles inégalités de salaire et de patrimoine se sont articulées et reconfigurées au fil de l'histoire ancienne et récente. Les travaux menés à l'Ined analysent également l'homogamie sociale et éducative et ses effets sur l'accumulation, la concentration et la transmission des ressources au sein des ménages, en particulier les plus riches. Plus largement, les recherches examinent la reproduction et la mobilité intergénérationnelles (professions, diplômes) et leurs liens avec les transmissions familiales. Elles cherchent à comprendre dans quelle mesure les transferts intergénérationnels accentuent les inégalités de richesse, d'étudier si d'autres formes de transmissions contribuent à ces inégalités et comment ces transmissions obéissent à des logiques différencielles, selon les individus, les fratries ou les moments de la vie. Une attention particulière est portée aux effets différenciés selon le sexe, les parcours migratoires et les événements de la vie (naissance, mise en couple, mariage, divorce, décès d'un proche). À partir de données variées (enquêtes de l'Insee, d'enquêtes historiques, des données administratives ou de panels françaises ou d'autres pays européens), les analyses cherchent à décrire finement les mécanismes générateurs d'inégalités de patrimoine, l'impact des évolutions des politiques du logement sur les inégalités d'accès à la propriété ainsi que l'effet des politiques sociales sur les dynamiques d'accumulation patrimoniale.

2.2 MIGRATIONS, DISCRIMINATIONS, POSITIONS SOCIALES ET IDENTITÉS

2.2 MIGRATIONS, DISCRIMINATIONS, POSITIONS SOCIALES ET IDENTITÉS

Les travaux de l'Ined appréhendent les migrations internes et internationales comme des mobilités inscrites dans des parcours de vie et dont les implications sociales, professionnelles et familiales sont profondes. Ils articulent ainsi parcours résidentiel, migratoire, trajectoires socioprofessionnelles, dynamiques familiales et formes d'identification.

Analysant les liens dynamiques entre position sociale et position résidentielle, les recherches s'attachent à saisir les conditions de vie des ménages, l'accès à différents types et statuts de logements (HLM, appartement ou maison, location ou accession à la propriété, etc.) et de territoires (centraux, péri-centraux et périurbains, ruraux), ainsi que les interactions de ces situations avec les trajectoires sociales, professionnelles, familiales et migratoires de leurs membres.

Une attention particulière est portée au rôle structurant des discriminations ethno-raciales. Dans le contexte français, les enquêtes Trajectoires et Origines (TeO1 et 2) constituent un socle empirique central parce qu'elles permettent de mesurer l'impact des origines sur l'accès aux principaux biens matériels et symboliques qui définissent la place de chacun et chacune dans la société : le logement, le diplôme, la maîtrise de la langue, l'emploi, les services publics et prestations sociales, la santé, les relations sociales



et familiales, la nationalité, la citoyenneté, etc. S'ajoutent des enquêtes localisées, comme celles portant sur les migrations Sud- et Est-asiatiques en Île-de-France et plus largement les données internationales. Plusieurs projets étudient la mobilité sociale intergénérationnelle selon le rapport des individus à la migration (appréhendé selon les lieux et nationalités de naissance des individus, de leurs parents et grands-parents), les différenciations de carrière au croisement du genre et de l'origine migratoire, ainsi que leurs effets sur le bien-être et les étapes clés des parcours de vie. D'autres projets étudient les politiques migratoires et leurs conséquences pour les personnes ayant migré et leurs familles, l'expérience du racisme et de l'antisémitisme, des discriminations, que ce soit dans des contextes spécifiques comme l'enseignement supérieur et la recherche ou dans une perspective comparée. Enfin, plusieurs recherches analysent la manière dont les individus renégocient les frontières ethno-raciales en revendiquant certains statuts et certaines appartenances (croisement entre identités régionales et identités noires de populations racisées en France, aux États-Unis ou ailleurs, choix d'un lieu de sépulture des personnes immigrées, déclaration de nationalité en fonction des trajectoires de naturalisation).

2.3 TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES ET FAMILIALES AU PRISME DU GENRE

Un large ensemble de recherches analyse les articulations entre sphère professionnelle et sphère familiale, en mettant en lumière les logiques qui structurent les trajectoires et contribuent à la production des inégalités, en particulier dans les relations de genre. Ces travaux étudient en quoi les transformations actuelles du monde du travail et celui de la famille affectent les relations entre ces deux mondes et leurs incidences sur les parcours de vie et le bien-être, en tenant compte des cadres politiques et législatifs. Une attention est notamment portée sur l'effet des nouvelles formes d'emploi et de travail, sur les effets des outils numériques et du télétravail, ainsi qu'aux impacts des horaires atypiques (soir, nuit, week-end) sur différentes dimensions de la vie sociale et familiale. Ils s'appuient sur des données riches, le plus souvent recueillies de manière longitudinale, comme des enquêtes biographiques rétrospectives, des cohortes, des enquêtes par panel, des données administratives ou d'entreprises. L'Observatoire français des parcours de vie (LifeObs) est une infrastructure de recherche pilotée par l'Ined depuis

2021 qui vise notamment à développer un programme d'enquêtes longitudinales et innovantes sur les comportements familiaux, en particulier les enquêtes Famille et Employeur (FamEmp) et Étude des relations familiales et intergénérationnelles (ErFi) du programme européen Generation and Gender (GGP). Ces travaux utilisent des approches innovantes pour revisiter des questions classiques, comme celles des intentions de fécondité, des transmissions professionnelles de générations en générations, des inégalités de temps et de travail entre hommes et femmes, ou des effets de la parentalité sur les carrières ou de perte d'autonomie d'un proche sur les trajectoires d'emploi. Ces recherches incluent d'autres dimensions comme les conditions de retraite, les charges liées à une situation de handicap, ou la participation aux tâches domestiques et parentales. Ces analyses prennent en compte aussi bien les expériences des femmes que celles des hommes, longtemps négligées dans les études sur le travail domestique et parental.

2.4 MORTALITÉ, SANTÉ ET RISQUES SANITAIRES DE L'ENFANCE À LA VIEillesse

La santé, autre thématique centrale à l'Ined, est de plus en plus abordée dans une perspective longitudinale. Les travaux analysent les relations complexes et bidirectionnelles entre exposition aux risques, troubles de santé déclarés et positions sociales. Ils intègrent les dimensions socioprofessionnelles, migratoires, de genre et de race, ainsi que la question des contextes locaux. Les problématiques de santé sont pensées en fonction des âges de la vie : de l'enfance - en lien avec le bien-être et les résultats scolaires - à la vieillesse - en lien avec l'espérance de vie sans incapacité, la perte d'autonomie et les conditions de fin de vie (entourage, causes de décès et types de soins). La santé au travail est également un axe majeur, notamment via l'étude bidirectionnelle entre travail et santé physique et mentale, dans un contexte d'évolution des formes d'emploi (économie de plateforme, précarisation de l'emploi, horaires atypiques), de pénibilités cumulées des conditions de travail, et d'allongement de la vie active. Ces recherches étudient l'imbrication de différents événements de santé au fil de la vie, comme l'effet des pratiques et expériences qui entourent la procréation sur les états de santé ultérieurs, ou encore les interactions et liens réciproques entre les événements de santé et les parcours socio-professionnels au cours de la vie active et après la retraite.

POLITIQUE, INSTITUTIONS ET POPULATIONS

3

Les dynamiques démographiques s'inscrivent dans des contextes juridiques, institutionnels et politiques qu'il est nécessaire de prendre en compte. Les recherches sur l'effet des politiques publiques sur les dynamiques démographiques accompagnent aujourd'hui l'ensemble des travaux de l'Ined qu'il s'agisse des politiques familiales sur la fécondité, des politiques migratoires sur les flux migratoires et la situation des populations immigrées, ou encore de celles de santé publique sur la santé et la mortalité.

L'évaluation des politiques est une composante des recherches menées à l'Ined. Les politiques publiques, en particulier, et plus largement l'action publique, qu'elles soient explicitement tournées vers la « population » (comme dans le cas des politiques migratoires, familiales, de fécondité ou de santé) ou non (politiques sociales, de l'autonomie, etc.), produisent des effets majeurs même s'ils ne sont pas toujours ceux qui étaient visés ou anticipés. C'est aussi en cela que l'institut remplit sa mission d'informer les citoyennes et citoyens et les institutions en charge des décisions publiques, et qu'il est susceptible de contribuer à un débat public plus éclairé sur ce que font le droit et les institutions publiques à la population et aux individus et groupes qui la composent.

3.1 PROTECTION SOCIALE, DE LA NAISSANCE À LA FIN DE LA VIE

Les politiques sociales et médico-sociales, qui accompagnent la naissance, la conjugalité, la parentalité, le handicap, le vieillissement et la perte d'autonomie, telles qu'elles sont conçues, appliquées et vécues par les populations, sont au cœur de travaux de l'Ined.

Aux âges actifs, sont étudiés les effets sur les inégalités de genre, le bien-être et la santé des personnes salariées des politiques menées par les entreprises, que ce soit en termes d'organisation du travail ou de politiques sociales et d'égalité professionnelle. Pour cela, sont mobilisées notamment les données de l'enquête longitudinale couplée individus-employeurs FamEmp ou des données administratives d'entreprises.

L'inscription de nombreux travaux dans le programme prioritaire de recherche (PPR) « Autonomie » depuis 2021 a considérablement renforcé les travaux sur les politiques du handicap et de la perte d'autonomie des seniors. A partir de recherches comparatives dans différents

contextes nationaux et de données quantitatives (issues notamment de grandes enquêtes ou de bases administratives) et qualitatives (collecte d'entretiens approfondis ou collecte d'archives, analyse de corpus de textes existants), ces recherches analysent ces questions sous des angles variés : identification des besoins des populations concernées (notamment en lien avec les nouvelles technologies), rôle du logement et des aidants dans le maintien de l'autonomie, déploiement des politiques publiques et conceptualisation de « régimes d'autonomie », légitimité de la distinction entre politique du handicap et politique de la dépendance, réceptions de ces politiques par les professionnels et les publics, et conditions d'accès aux aides publiques dans l'objectif de mieux répondre, entre autres, au défi démographique qu'est le vieillissement de la population.

3.2 POLITIQUES ÉDUCATIVES ET TRAJECTOIRES SCOLAIRES

Les politiques éducatives sont appréhendées depuis la petite enfance jusqu'à l'insertion sur le marché du travail, en particulier à travers l'analyse des trajectoires scolaires. L'identification des facteurs clés de la réussite scolaire permet notamment de prévenir le décrochage scolaire. En France, l'appariement de données de l'éducation nationale avec la cohorte Elfe doit permettre de disposer d'informations sur les parcours scolaires depuis la maternelle, croisées avec les conditions de vie, les pratiques éducatives et culturelles des parents et les modes de garde. Les recherches dans ce domaine portent aussi sur le contexte spécifique des territoires d'Outre-mer ou plus largement en Europe dans une logique comparative.

Dans une perspective historique longue, sont étudiées les inégalités et la ségrégation scolaires, et la manière dont celles-ci reproduisent les inégalités sociales préexistantes. Les évolutions du système scolaire sont au cœur de l'analyse mais d'autres facteurs sont également étudiés comme les crises économiques ou l'essor des nouvelles technologies (notamment l'intelligence artificielle). Sur la période 2026-2030, la thématique intègre l'effet du secteur privé qui se développe en France du primaire jusqu'à l'enseignement supérieur.



3.3 POPULATIONS EN ÉTABLISSEMENTS COLLECTIFS

Les populations institutionnalisées ou ayant connu des séjours dans des établissements fermés ou semi-ouverts font l'objet de travaux de recherche. Ces populations soulèvent des questions sociodémographiques spécifiques, d'autant plus lorsque l'on considère la dimension biographique, avec par exemple des effets de long terme sur les parcours résidentiels et professionnels, parfois positifs mais conduisant aussi à des difficultés d'insertion voire à des phénomènes d'exclusion après la prise en charge institutionnelle. Ces questions sont renouvelées notamment au travers la mise en place d'enquêtes. Étudier ces populations nécessite en effet généralement de collecter des données, comme cela a été le cas par le passé des jeunes sortant de l'aide sociale à l'enfance (ASE) et en 2024 des sortants de prisons.

Les établissements résidentiels pour personnes en perte d'autonomie, leurs caractéristiques, ont aussi des effets sur les conditions de vie et les trajectoires des populations. L'analyse des transformations de l'offre permet de comprendre comment la diversification des institutions impacte ces phénomènes socio-démographiques.

Des travaux s'interrogent par ailleurs sur ce que ces expériences produisent sur le rapport aux institutions, par exemple dans le cas des usagers des services d'aide aux sans-domiciles, questionnement qui s'appuie sur l'exploitation de l'enquête de l'Insee Sans-Domicile de 2025.

3.4 ACCÈS AUX DROITS

Pour la période 2026-2030, les recherches traitent des questions d'accès aux droits des populations (en matière de santé, de logement, de retraite, de nationalité, etc.). A ces questions s'ajoutent celle des discriminations dont certains groupes ou catégories de populations font l'objet, ainsi qu'à leurs conséquences sur les comportements démographiques, sur la santé ou plus largement sur les parcours de vie. Elles invitent à étudier finement l'effet des normes juridiques en étudiant les situations et les comportements individuels qui se déploient dans les marges du droit.

Sont ainsi considérés l'accès aux droits à la retraite en fonction de la situation familiale, l'usage différencié du droit en matière de divorce ou encore la prise en charge des femmes dans les cas de violences de genre. Un autre volet concerne les droits reproductifs et la santé sexuelle : des recherches participatives étudient par exemple le recours à l'aide à la procréation médicalement assistée (PMA) en dehors du cadre médical et légal français ou encore l'accès aux soins en santé sexuelle et reproductive dans les Outre-mer. La fin de vie est un autre enjeu contemporain, tant du point de vue du patient que des proches ou des médecins : l'Ined s'emploie à collecter des données sur cette période de la vie et en particulier sur la prise en charge des personnes, leur accompagnement et les décisions médicales.

L'accès aux droits est particulièrement difficile pour les populations les plus vulnérables, populations qui font l'objet de travaux spécifiques : immigrés, personnes en marge du logement, travailleurs « ubérisés », minorités de genre. Par exemple, pour les populations immigrées, s'agissant de l'accès à la nationalité française ou encore de l'accès aux diagnostics et aux traitements de maladies comme le cancer, ces difficultés ont des effets majeurs sur les trajectoires administratives et les conditions de vie. Par ailleurs, les minorités de genre, populations ayant suscité un intérêt accru au cours des dernières années, posent de manière spécifique la place du droit dans les trajectoires intimes.

Enfin, des projets portent sur les dynamiques de population dans des contextes autoritaires : tels qu'en Chine, marquée par le grand retournement du malthusianisme (avec la politique de l'enfant unique en 1979) vers le natalisme, qui s'accompagne d'un recul des droits reproductifs et annonce des conséquences notables sur la vie des femmes et les rapports de genre ; ou encore dans l'URSS stalinienne, où les politiques de déportation ont fondamentalement transformé le peuplement engendrant des migrations forcées massives dont les archives permettent d'analyser les trajectoires d'exil des populations déportées.

LES CADRES DE L'INTIMITÉ ET DES RELATIONS INTERPERSONNELLES

4

La vie de chacune et de chacun est étroitement liée à son entourage, qu'il s'agisse des proches, de la famille, du cercle amical ou du voisinage. Ces réseaux influencent et interagissent avec les événements clés de la vie tels que la décision d'avoir ou non des enfants, ou la manière dont nous passons les derniers mois et les dernières années de notre vie. Ces relations interpersonnelles sont souvent sources de bien-être et de soutien mais aussi d'obligations et de tensions. Elles sont basées sur des normes et des rapports de pouvoir, de nature à générer des tensions, voire des violences. Les recherches menées à l'Ined permettent d'explorer ces liens et la manière dont ils façonnent et sont façonnés par les événements de la vie.

4.1 FÉCONDITÉ, FAMILLE ET RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES

La fécondité est l'un des thèmes centraux de la démographie et constitue une forte tradition de recherche à l'Ined. La période 2026-2030 voit le développement de recherches portant notamment sur la fécondité tardive et l'infécondité. Elle est également marquée par le déploiement d'une grande enquête sur la fécondité et la santé reproductive en Outre-mer.

Par ailleurs, les recherches prêtent une attention particulière à la diversité des structures familiales, à leur évolution au fil du temps, et s'efforcent de comprendre comment les familles se forment et se transforment selon les contextes. Pour la période 2026-2030, cet effort se manifeste dans des recherches relatives à la monoparentalité, à l'homoparentalité et le partage des responsabilités parentales, à la formation des couples entre les migrants de première et de deuxième génération.

Les recherches portent aussi sur les fonctionnements de la famille élargie, en lien avec sa géographie, les types d'habitat et les arrangements résidentiels, ainsi que sur les formes de solidarités qui s'y nouent, à des moments clés du parcours de vie (vieillesse, perte d'autonomie) ou bien dans des contextes particuliers comme dans les archipels polynésiens ou en milieu urbain est africain, en collectant des données originales permettant de dépasser les biais d'une seule approche par ménage.

Les caractéristiques familiales façonnent les parcours, comme, par exemple, la manière dont le fait d'être enfant d'un couple mixte (avec un parent natif et un parent immigré) peut affecter l'identité, la trajectoire socio-économique

et les transmissions sociales et culturelles entre les parents et l'enfant.

Enfin, l'Ined participe aux efforts internationaux de collecte de données sur la famille et les relations intergénérationnelles en recueillant des données en France (Erfi-2) dans le cadre du programme européen sur les générations et le genre (GGP).

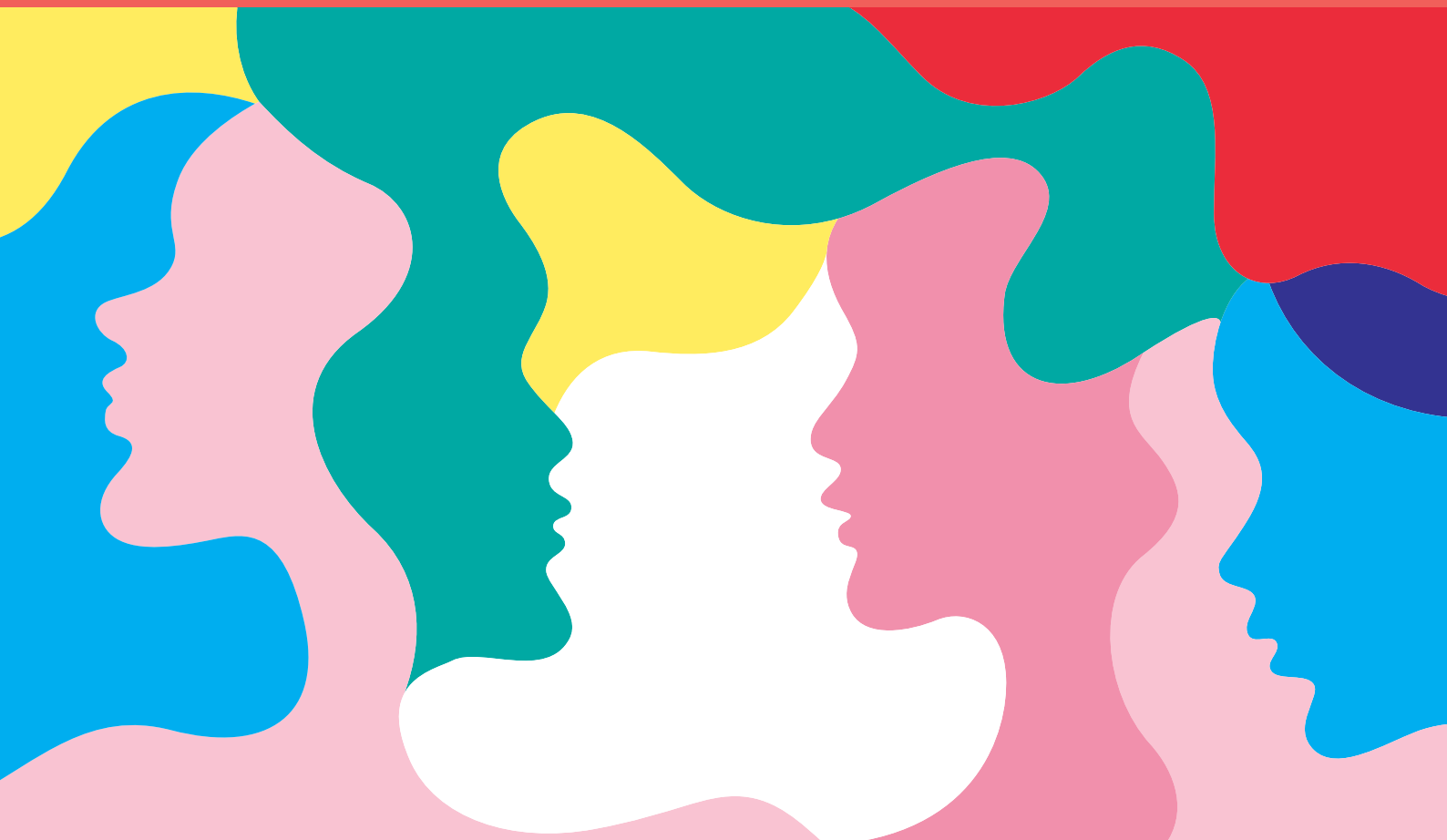
4.2 L'INDIVIDU ET SES LIENS : SEXUALITÉ, CONJUGALITÉ, AMITIÉ, VOISINAGE

Les liens sociaux se transforment sans cesse, et les relations qu'entretiennent les individus entre eux changent au cours de leur vie mais aussi selon les époques. Les recherches entreprises à l'Ined marquent un intérêt renouvelé pour cette évolution des relations sociales et leur grande diversité. La sexualité, par exemple, n'est pas seulement étudiée en lien avec la procréation ou comme facteur de risque (par exemple dans le cas du VIH qui a justifié la mise en place de grandes enquêtes sur la sexualité en Europe) : elle est un domaine de recherche en soi. L'Enquête sur la vie affective des jeunes adultes (Envie), produite par l'Ined en 2023 et qui repose sur une approche relationnelle de la sexualité, permet d'étudier la nouvelle multiplicité des relations sexuelles pendant la jeunesse, mais aussi les minorités sexuelles et de genre de plus en plus nombreuses et visibles, en France comme dans d'autres pays.

La conjugalité et la nuptialité sont des thématiques phares de l'Ined depuis son origine. Les connaissances sont aujourd'hui renouvelées par l'attention portée aux diverses manières de « faire couple » aux différents âges de la vie, de la jeunesse jusqu'au grand âge.

Avec le vieillissement, l'accroissement des séparations et des recompositions familiales, la conjugalité des seniors pose des questions spécifiques qui s'articulent avec l'identification des aidants en situation de perte d'autonomie. Enfin, l'amitié constitue un domaine de recherche prometteur pour les années à venir. Sous-investiguée par les sciences sociales par rapport à d'autres types de relations sociales, elle est pour la période 2026-2030 investie par des recherches portant sur son historicité et ses frontières par rapport à d'autres relations sociales, mais aussi son absence par l'expérience de la solitude.

L'ancrage territorial des relations sociales occupe une place importante, du voisinage aux liens de sociabilité



extra-locaux. Les espaces péri-urbains comme ruraux sont notamment appréhendés comme des espaces où les rapports sociaux et les modes de vie évoluent en fonction des parcours et mobilités de leurs habitants.

4.3 JUSTICE REPRODUCTIVE

Les trajectoires des individus résultent d'une combinaison de déterminants sociaux et de choix individuels. Le fait d'avoir ou non des enfants, et à quel moment les avoir, façonne de manière évidente le parcours de vie. Chaque personne devrait pouvoir prendre librement de telles décisions, en étant informée, autonome, en capacité de choisir et de maîtriser son corps, par l'accès à une contraception adaptée, à l'avortement sécurisé ou à la PMA. Le projet scientifique de l'Ined intègre la notion de justice reproductive au travers de recherches qui portent notamment sur la qualité des soins gynécologiques et obstétricaux en Europe, l'impact du chlrodécone sur l'infertilité en Guadeloupe, les raisons et les expériences de recherche de traitements de l'infertilité à l'étranger, ou encore les circonstances entourant les trajectoires reproductives en Afrique de l'Ouest. D'autres recherches sont focalisées sur le défaut d'accès et aux droits à une santé sexuelle et reproductive adéquate, notamment parmi les groupes marginalisés, tels que les travailleurs et travailleuses du sexe. L'Ined contribue également aux efforts de collecte de données nationales sur la santé sexuelle et reproductive en mettant à jour les statistiques annuelles sur l'avortement en France.

4.4 LES VIOLENCES DE GENRE ET LES VIOLENCES SUBIES DANS L'ENFANCE

Les inégalités de genre s'expriment de multiples manières : en termes économiques et matériels ; dans le domaine de la santé, la famille et la sexualité. Dans leurs expressions les plus extrêmes, elles prennent la forme de violences de genre. L'Ined est un institut de référence sur les recherches dans ce domaine, avec la production de grandes enquêtes permettant de les documenter finement, notamment les logiques de surexposition et les contextes qui les favorisent. La poursuite de l'exploitation des enquêtes sur les violences menées fin des années 2010 (Virage en Hexagone et en Outre-mer) permet d'approfondir les connaissances. Sur la période 2026-2030, ce corpus de données doit s'étoffer avec des données sur les violences subies dans l'enfance à partir de la cohorte Elfe.

De la même manière, des études portant sur des spécificités territoriales des violences de genre et de leur prise en charge en France sont prévues. Cette période voit également aboutir les recherches menées sur la prise en charge des personnes ayant commis des violences conjugales en France, et approfondir celles permettant d'appréhender plus largement, au-delà des faits de violence, les contraintes et les inégalités en termes de désir dans les relations intimes.

APPROCHES CRITIQUES ET INNOVATIONS MÉTHODOLOGIQUES

5

Produire des connaissances scientifiques, qu'il s'agisse d'analyses quantitatives ou qualitatives, n'est jamais une opération « neutre » découlant d'un accès simple et immédiat au réel. L'Ined entretient, à travers la recherche et la formation, une forte tradition de réflexion épistémologique, théorique et méthodologique sur la collecte d'information, la construction de catégories, le recueil et de traitement des données. L'expertise de ses équipes repose d'abord sur leur capacité à interroger sans cesse les atouts et limites de leurs matériaux de travail et la manière dont sont construits leurs objets d'étude. Qu'il s'agisse des sources de données ou des cadres interprétatifs, cette exigence est la condition d'une recherche de qualité.

La nécessité d'affiner les analyses, de capter des phénomènes peu visibles, d'anticiper des tendances émergentes ou de reconstituer des phénomènes anciens, d'accéder à des populations ou à des catégories de population particulières, impose une innovation méthodologique constante. Pour ce faire, le dialogue scientifique s'établit souvent à l'échelle de la communauté internationale. Au sein de l'Ined, des services spécialisés appuient les unités de recherche pour concevoir les méthodologies d'enquête (questionnaires, collecte, contrôle qualité, interprétation, restitution). Les opérations de recherche impliquent également d'intégrer des outils statistiques, mathématiques ou technologiques émergents ; souvent d'apparier des bases préexistantes ; et parfois, de constituer en sources intelligibles des matériaux inusités.

Outre les implications théoriques ou méthodologiques de ces démarches, la prise en compte de leurs enjeux sociaux, environnementaux, politiques, et éthiques apparaît comme une nécessité. Le caractère multidisciplinaire de l'Ined, le rôle majeur de ses services d'appui, l'accompagnement proposé par le comité d'éthique, la transversalité interne et externe des projets, permettent d'assurer ce travail exigeant dans les meilleures conditions.

5.1 INTERROGER LES CADRES THÉORIQUES, LES CONCEPTS ET LES MODÈLES

Les recherches en sciences de la population se sont développées sur des fondements épistémologiques, théoriques et conceptuels que les évolutions historiques et les transformations contemporaines du travail scientifique invitent à réinterroger régulièrement. L'interdisciplinarité, c'est aussi la circulation critique des concepts et la combinaison des approches quantitatives et qualitatives, illustrée par la place des méthodes mixtes dans les recherches du projet scientifique 2026-2030.

L'un des intérêts de l'histoire des sciences et des savoirs est précisément de restituer la genèse collective des outils de connaissance et leurs usages au fil du temps, et de contribuer ainsi à une utilisation consciente et raisonnée. Cela passe notamment par la reconstruction d'enquêtes du passé, la réédition commentée d'œuvres classiques ou d'éditions critiques des manuscrits préparatoires. Les concepts de « transition démographique » et de « transition épidémiologique » ont pu être historicisés de manière à mieux en identifier les implicites, les apports et les limites ; la période 2026-2030 permet d'élargir à d'autres concepts comme le « capital humain ». Sur un autre plan, il semble opportun de réexaminer ce que recouvre, selon les contextes, l'expression « théorie de la population », afin de nourrir une réflexion sur l'identité de la démographie et sa contribution à la pensée critique en sciences sociales.

En renouvelant ou initiant des analyses spécifiques, les travaux de l'Ined permettent par ailleurs d'interroger la pertinence des objets et outils de collecte par la mise en œuvre d'enquêtes ad hoc permettant de confronter les catégories des statistiques publiques. Ainsi en est-il des notions de ménage et de famille, redéfinies pour tenir compte de configurations parfois complexes.

5.2 EXPLOITER DES DONNÉES DE PLUS EN PLUS COMPLEXES DE MANIÈRE RÉFLEXIVE

Bien que les sciences de la population aient toujours eu recours à des sources variées, la tendance est celle d'une multiplication de données d'une nature inédite. Une partie d'entre elles sont qualifiées de données massives, qu'il s'agisse de larges bases administratives, de sources papier numérisées, de données sur la pollution ou de données satellitaires. Leur caractère « massif » ne tient pas seulement à leur volume, mais aussi à leur complexité, à leur couverture fine et à la nécessité de recourir à de nouvelles technologies d'exploitation (automatisation, data scraping ou extraction de données, machine learning ou apprentissage automatique...). Ces nombreuses ressources permettent de constituer de grandes bases de données nationales ou internationales, y compris issues de sources numérisées de manière automatisée (données individuelles historiques des recensements français). L'enrichissement mutuel de sources élargit l'éventail de recherches possibles à partir de données appariées. La base EDP-Santé qui apparie l'Échantillon démographique permanent (EDP) de l'Insee aux données du Système national des données de santé (SNDS), permet de disposer d'un panel



de plus en plus étendu de mesures de santé, du fonctionnement biologique à la perte d'autonomie, et de les relier aux parcours de vie dans leurs différentes dimensions (familiales, professionnelles, résidentielles...). En outre, plusieurs enquêtes de l'Ined prévoient l'appariement des données collectées avec les données administratives d'ordre socio-fiscal.

Le degré de précision et la richesse d'informations permettent également d'étudier des catégories par essence difficilement saisissables : populations migrantes, minorités de genre et de sexualité, personnes en fin de vie, familles aux configurations rares, ou encore centaines présentant une longévité extrême. L'enrichissement des enquêtes offre également de nombreuses perspectives : suivi passif des répondants dans le temps, réduction de la charge de réponse et amélioration de la précision des mesures.

Toutes ces sources et ces nouvelles possibilités imposent non seulement le strict respect des règles de protection des données personnelles et de l'éthique, mais tout autant des efforts redoublés d'évaluation critique. Pour exemple, les données administratives sont, par définition, le reflet des structures qui les produisent, et nécessitent une réflexion approfondie sur les domaines d'application, la validité et les limites intrinsèques de ces données, ainsi que les points aveugles qu'elles pourraient contribuer à maintenir.

5.3 INTÉGRER LES AVANCÉES MATHÉMATIQUES ET STATISTIQUES

Pour tirer le meilleur parti de ces différentes sources et les analyser en cohérence avec les cadres théoriques sous-jacents, les équipes de l'Ined intègrent les dernières avancées mathématiques et développent des techniques statistiques innovantes, par exemple pour projeter la mortalité par cause, à travers de petites régions et selon la cohorte, ou encore pour quantifier les inégalités de manière intersectionnelle, en tenant compte de l'imbrication des individus dans des rapports sociaux multiples et simultanés (notamment rapports d'âge, de classe, de genre, de race ou encore de génération).

L'amélioration de la collecte et de l'analyse quantitative des parcours de vie présente également des défis importants et nécessite de concevoir des outils et méthodes spécifiques au traitement de données biographiques en collaboration avec d'autres disciplines, en particulier l'informatique.

Enfin, un important chantier reste à ouvrir afin de développer une réflexion critique (méthodologique, éthique, sociale et environnementale) autour des fondements et usages raisonnés de différents types d'intelligence artificielle (IA) dans le domaine des recherches en sciences de la population.

5.4 RENOUVELER LES MÉTHODES DE COLLECTE ET RENFORCER LE CADRE ÉTHIQUE

L'Ined, fidèle à sa tradition de production de grandes enquêtes, dispose d'une infrastructure de recherche conduisant des enquêtes longitudinales (LifeObs), qui vise en outre à accroître la diffusion des données en assurant la formation des utilisateurs. Diverses innovations sont mises en œuvre, notamment au moment de la collecte, comme en témoignent le recours à la méthode de la double cohorte parents-enfants pour l'étude du bien-être des enfants, ou la mise en place de nouvelles méthodes pour cibler les enquêtés (collecte multimodale, approches mixtes - notamment en post-enquête).

Les équipes de recherche élaborent des protocoles visant au respect et à la protection non seulement des personnes enquêtées mais aussi des enquêteurs impliqués dans des terrains sensibles. L'ensemble des acteurs de la recherche sont également attentifs aux conditions de la passation de ces enquêtes par questionnaire et entretien. La question de la rétribution est une pratique qui se diffuse dans certains domaines, quoique n'ayant pas vocation à être systématisée. L'empreinte écologique de la recherche, en particulier les déplacements en avion, les grandes opérations de collecte et l'utilisation de l'intelligence artificielle, est une autre dimension prise en compte. Ces réflexions éthiques et méthodologiques sont réalisées au sein des équipes avec l'aide des services supports et du comité d'éthique de l'Ined.

Enfin, plusieurs projets de recherche participative sont conduits, par exemple en matière de santé et vie professionnelle, de santé sexuelle et reproductive, de violences de genre. L'essor de ces recherches menées avec le concours actif de membres de la société civile et des personnes enquêtées – parfois à leur initiative –, témoigne d'une évolution de la place des chercheuses et des chercheurs dans la société.



www.ined.fr

Institut national
d'études démographiques
Campus Condorcet
9, cours des Humanités - CS 50004
93322 Aubervilliers Cedex - France
Tél : + 33 (0)1 56 06 20 00

